



ESTEBAN

ET LES ROYAUMES
EN DANGER

EXTRAIT TOME 3



ANNE MARTINEZ

Extrait 1

Dans la noirceur de cette nuit sans lune, Esteban penché à la fenêtre de sa chambre regarde intensément les étoiles. Au loin lui parviennent des vrombissements d'insectes attirés par la lumière du réverbère solaire dressé sur un flanc de la maisonville, des coassements rythmés provenant de l'étang artificiel d'un de ses voisins. Les fleurs du jardin et le bosquet de lavande libèrent leurs effluves chauds et sucrés. Dans l'obscurité, l'adolescent suit des yeux les figures des constellations qui se détachent nettement dans le ciel bleu sombre, il en reconnaît certaines, essayant de percer plus profondément la voie lactée. Son regard se perd dans l'immensité, ses pensées dansent dans son esprit empli de questions sans réponses. Une lunette d'observation, même une sonde lancée dans le cosmos, ne pourraient atteindre ce qu'il cherche. Son monde à lui n'est pas visible. Son monde n'appartient pas à cet univers. Jamais il ne figurera sur une carte tracée par un humain de la Terre. Aucun engin spatial ne saurait permettre à quiconque d'y accoster. Son monde, c'est Mundus. Un endroit invisible, totalement inconnu qui se situe dans une autre dimension. Laquelle ? Il n'en sait rien au fond. La terre qui l'a vu naître, ceux de son sang, les siens se trouvent dans un univers... parallèle à celui de la Terre.

Extrait 2

Nathan est de bonne humeur, il faut dire qu'il vient de terminer un big miams sauce goulinante. Tiens, ça me rappelle un certain épisode, dans le tome 3. Je vous le relate.

«Après avoir fureté autour du château, visité les caves où ne s'entassent que des fruits dont certains dégagent l'odeur d'alcool piquant de la putréfaction, des légumes avec leurs pommes de terre largement germées, ouvert les fumoirs à viande aux relents âcres prenant à la gorge, fait le tour des barriques de vins, fait s'enfuir les innombrables rats régnant sur les lieux, Djéribeth et Nathan se sont introduits dans les cuisines, afin d'écouter les conversations des domestiques. Ils espèrent entendre parler d'une prisonnière. Des fumets délicats assaillent leur odorat précédemment malmené. Subjugué par les mets qui s'étaient sous ses yeux, Nathan se dit qu'il vient de découvrir la caverne d'Ali Baba de la pâtisserie. Les pièces montées, les variétés de pâtes, à choux, feuilletées, d'amande ou les crèmes brûlées le font saliver aussi sûrement que les gâteaux, les génoises, les bavaoises, les brioches, les sauces vanillées, chocolatées, pralinées. Même les yeux fermés, les parfums de vanille, de caramel, de café, de chocolat, de fleur d'oranger et d'autres effluves inconnus emplissent son nez, imprègnent son palais. La tentation est horriblement délicieuse. Planté mollement devant une desserte, il est sauvé in extremis par Djéribeth qui l'en arrache avant que le marmiton, armé d'un plateau pour les préparations à passer au four, ne le percute. Djéribeth roule de gros yeux en adressant au terrien une moue éloquente. L'inébranlable gourmandise de Nathan se rit de cette douce menace. Profitant que la sorcière lui tourne le dos, l'adolescent plonge subrepticement l'index dans une épaisse sauce chocolatée parsemée d'éclats d'amande et de zeste de citron.